

54 % des élèves de retour sur les bancs d'école

par Pierre HÉBERT

Un nombre de 627 élèves, représentant 54 % des 1 169 de niveau primaire, de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, fréquentant les écoles de la MRC du Haut-Saint-François, sont retournés sur les bancs d'école. Le directeur général de la commission scolaire, Martial Gaudreau, est particulièrement fier de la rentrée « ça été au-delà de nos espérances. »

Ce qui semblait impossible le 4 mai a été rendu possible le 11 grâce à la contribution de tous et cela s'est même traduit en sourires à la fin de la semaine de la part des élèves, des membres du personnel, des directions d'école et autres intervenants, d'exprimer M. Gaudreau. En fait, de 50 % d'élèves le matin de la rentrée, ce pourcentage a grimpé de 4 % en l'espace d'une semaine. Les parents désireux de retourner leurs enfants à l'école ont jusqu'au 1^{er} juin pour le faire.

Au niveau de la rentrée,

quelques ajustements ont été nécessaires pour éviter entre autres des bouchons de circulation dans certaines écoles. Autre ajustement au niveau des lavages de mains où certains élèves commençaient à avoir les mains irritées. Outre ces aspects, d'expliquer M. Gaudreau, ça va bien, « les enfants sont vraiment bons, ils ont compris les règles et les appliquent rapidement. »

Enseignants

Quant aux enseignants, tous avaient accès au matériel de protection. « Le lundi matin, plusieurs en portaient, déjà le lundi en après-midi, on en avait moins, ce n'est pas toujours facile d'enseigner avec un masque dans le visage. » Le personnel qui devait travailler avec les jeunes de façon plus rapprochée continuait de porter les équipements nécessaires, assure M. Gaudreau. Quant au matériel de protection, « on en a suffisamment pour nos écoles, il



Le directeur général de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, Martial Gaudreau, est satisfait de la rentrée scolaire et estime que les choses se passent bien au niveau secondaire, compte tenu du contexte de pandémie.

n'y a pas d'enjeux de ce côté-là. » Pour le personnel enseignant, le nombre semble suffisant. « On a du monde partout à tous les postes et au courant de la semaine; on n'a pas vécu dans le secteur du Haut-Saint-François d'importantes absences. Ça arrive, au cas par cas, comme c'est le cas dans une année régulière de travail où des gens s'absentent pour des rendez-vous, des motifs de maladie, etc., mais rien relié

à la COVID. On est chanceux, on les remplace, on va piger dans notre banque de personnel de l'école Louis-Saint-Laurent ici. »

Selon Christine Cragg, directrice de l'école primaire du Parchemin à East Angus, la rentrée s'est très bien déroulée. « On est agréablement surpris de la flexibilité et la capacité d'adaptation des enfants. Ils respectent bien les normes et les règles qui sont mises en place. » De petits ajustements ont été apportés notamment au niveau des groupes de récréation, mais rien de majeur, d'expliquer la directrice. Toutefois, l'ajout d'étudiants pourrait changer la donne. Dix nouveaux élèves se sont ajoutés au cours de la semaine du 18 mai et on s'attendait à 15 autres, peut-être davantage pour la semaine du 25 mai. « On aura peut-être une réorganisation des locaux pour les espaces. Présentement, on n'a pas eu à utiliser notre gymnase et notre cafétéria, mais ça se pourrait qu'on ait à réorganiser en fonction du nombre parce que

mes classes commencent à être pleines et notre capacité maximale dans nos plus grandes classes est de 12 », de compléter Mme Cragg.

Secondaire

Pour les élèves du secondaire, bien qu'il n'y ait pas de retour en classe, il est convenu que les apprentissages doivent se poursuivre, particulièrement en ligne. « Les enseignants et membres du personnel ont travaillé très fort pour établir des plans de travail, une concertation des matières, on a des enseignants qui offrent des cours en ligne. Donc, cette coordination-là a permis aux jeunes de se reprendre en main par rapport à leurs études. En structurant le travail à faire, nos élèves se sont remobilisés ici dans le Haut-Saint-François. » Ne disposant pas de chiffres officiels et se basant sur les commentaires des enseignants, M. Gaudreau laisse entendre que de 40 % à 60 % des étudiants se seraient branchés. Pour les élèves en difficulté, précise-t-il, « on a des appels personnalisés pour

les appuyer. »

Accessibilité

Évidemment, ce n'est pas tous les élèves qui ont accès à un ordinateur ou à l'Internet haute vitesse. M. Gaudreau mentionne que la commission scolaire a rendu des ordinateurs disponibles à ceux qui en faisaient la demande. Des iPad ont été commandés par le ministère avec le service Telus, d'expliquer le directeur général, mais on était toujours en attente des ordinateurs au moment d'écrire ces lignes. Compte tenu de la réalité du Haut-Saint-François, les autorités scolaires estiment qu'au moins une douzaine d'élèves n'auraient pas accès à l'Internet. Ces élèves auraient été contactés par téléphone et on leur a fourni des exercices et apprentissages à faire à la maison.

M. Gaudreau admet que les conditions ne sont pas optimales, mais dans le contexte actuel, c'était quand même bien. « Le personnel fonctionne bien, les parents nous aident beaucoup, ils soutiennent leurs enfants. »

Les services de garde en période de pandémie Une adaptation pour tous

par Fay POIRIER

Avec le déconfinement et le retour au travail, plusieurs parents doivent retourner leurs enfants dans les services de garde. Ces derniers, bien qu'ouverts depuis le début de la crise, ont dû s'adapter à la situation. « Tout se passe bien jusqu'à présent », affirme Debbie Fennety, directrice générale du Bureau coordonnateur Uni-Vers d'enfants.

Jusqu'au 25 mai, les installations pouvaient accueillir 30 % de leur capacité et dans les milieux familiaux, le nombre d'enfants est limité à quatre. Depuis le 25, le ratio est augmenté à 50 %. Pour la majorité, l'adaptation s'est faite depuis la mi-mars « pour les employés des CPE, la crainte était déjà atténuée parce que ça faisait déjà huit semaines qu'ils le vivaient », explique Mme Fennety. Elle ajoute pour ceux qui étaient fermés, la réalité est différente. Malgré tout, seulement un service de garde n'a pas ouvert en raison des conditions de vulnérabilité de

l'éducatrice.

Plusieurs mesures sont mises en place pour respecter les consignes gouvernementales; cependant, la distanciation chez les tout-petits, c'est impossible, exprime la directrice. « C'est d'ailleurs pourquoi la CNESST nous oblige à porter de l'équipement de protection. C'est de l'adaptation autant pour les enfants que les éducatrices. » Le port du masque n'est pas recommandé pour les petits. « En bas de deux ans, il y a des risques au niveau de complications respiratoires et de deux à cinq ans, c'est désagréable, on a chaud, alors les enfants risquent de plus toucher aux masques. Les petits n'ont pas de matériel de protection, le personnel a le choix entre une visière ou une lunette en plus du masque. » Beaucoup de préparation a été faite pour éviter que les enfants prennent peur en voyant les éducateurs avec leurs équipements.

Ce matériel nécessaire, une partie était fournie, mais

pas tout. « Le gouvernement nous avait dit qu'il enverrait le matériel dans les CPE. On l'a reçu à la dernière minute, le samedi, via le bureau coordonnateur », explique Mme Fennety. Les éducateurs ont donc dû travailler le samedi pour faire la distribution dans les milieux familiaux et les différents CPE. Puisque le nombre de visières reçues n'était pas suffisant, la première semaine, certaines éducatrices n'étaient pas entièrement protégées comme demandé par la CNESST. Le bureau coordonnateur a tout de même été capable de se procurer des lunettes de protection pour compléter le manque. « Le ministère nous demandait d'avoir une trousse d'urgence qui comprenait du matériel supplémentaire, comme des jaquettes, si un enfant faisait de la fièvre en cours de journée. On a appris à la dernière minute qu'il ne le fournissait pas. On a eu un don de jaquettes du CPE Saute-

Crapaud, ils en avaient commandé d'avance et quand ils ont vu qu'on n'en avait pas, la directrice par intérim a offert d'en partager. On a pu en donner une à deux par responsable en milieu familial et monter les trousseaux pour chacune des installations », ajoute la directrice générale.

Des règles strictes sont imposées, les parents ne peuvent circuler dans les CPE et doivent respecter la distanciation dans les stationnements. Les employés et les enfants doivent se laver les mains régulièrement. Puisque celles des tout-petits sont fragiles, aucune solution hydroalcoolisée n'est utilisée et le savon doux est priorisé.

Malgré toutes les mesures mises en place, certains parents affirment ne pas vouloir retourner leurs enfants avant d'en être obligés.

Dans le Haut-Saint-François, le CPE-BC Uni-Vers d'enfants regroupe le CPE Fafouin à East Angus et Moussaillons d'Ascot Corner.

Paroisse Ste-Marie-de-l'Incarnation



St-Isidore



N.D.-du-Saint-Rosaire,
Sawyerville



St-Camille,
Cookshire

Depuis le 15 mars dernier, vos églises ont cessé de tenir des activités liturgiques et pastorales qui nécessitent des rassemblements.

Par cette mesure, nous avons contribué à diminuer l'effet de la pandémie sur la population. Nous sommes tous comme en hibernation mais prêts à reprendre vie. La spiritualité, la foi en Dieu, c'est important.

Nous avons passé des temps pas faciles; votre communauté et votre église aussi.

Ces derniers mois, pas de messes, pas de baptêmes, pas de funérailles, pas de revenus. Il a quand même fallu chauffer, payer l'électricité, payer les assurances, payer le minimum de salaires possibles.

Pour aider votre communauté et votre paroisse à subsister et à pouvoir, dans le futur, continuer à célébrer notre foi et à nous réunir lors des messes dominicales; les trois communautés de notre paroisse (Cookshire, Sawyerville et St-Isidore) font appel à votre générosité pour pallier au manque-à-gagner dû à la Covid-19.

FAÇONS D'AIDER.

1. Faire un don équivalent au montant total que vous auriez donné lors des messes dominicales qui n'ont pas eu lieu.
ou
2. Faire un premier don ou un deuxième don à titre de C.V.A.
ou
3. Faire un don par Internet. www.unite.pastorale.st-francois.ca

Dons pour quête ou pour CVA : Libeller le chèque à :
SMI Cookshire
SMI Sawyerville
SMI St-Isidore

Pour nous rejoindre :

Paroisse Ste-Marie-de-l'Incarnation
170 rue Principale Est, Cookshire JOB IMO
819-875-3073

Merci de votre générosité - François Chabot, animateur paroissial